Union des Industries Chimiques

Note de conjoncture sur l'évolution de l'industrie chimique au cours du premier semestre 1978

Pour la troisième année consécutive l'évolution de la production, au cours du premier semestre 1978, a suivi la même courbe, mais avec un taux d'accroissement nettement plus faible que précédemment : mouvement de reprise au premier trimestre, rechute en avril et mai, légère reprise en juin. L'ensemble du semestre se situe 2,3 % seulement au-dessus de la moyenne du premier semestre 1977.

L'évolution du <u>commerce extérieur</u> a été plus favorable que celle de la production : les exportations ont augmenté en valeur de 12,5 % et les importations de 11,2 %, celles-ci ayant été couvertes à 120,7 % (FOB/CAF), contre 119,2 % l'année précédente.

Les prix de gros, sous réserve de la mauvaise représentativité de l'indice, due à son ancienneté, accusent une augmentation moyenne de 3,6 %, taux probablement supérieur à la réalité, en raison de la concurrence internationale grandissante.

Enfin, en ce qui concerne les effectifs, on estime qu'ils étaient à fin juin 1978 supérieurs de 0,6% à ceux du 1^{er} janvier 1978.

I. Production

L'évolution de la production a été variable selon les branches, dont la plus atteinte par l'atonie générale du marché intérieur est la chimie organique, seule la pharmacie ayant accusé un accroissement satisfaisant. En ce qui concerne les produits minéraux autres que les engrais, on constate une nette diminution d'activité due soit à la concurrence (soude caustique, carbonate de soude), soit aux difficultés des grands secteurs clients (matières plastiques pour le chlore, travaux publics pour le silicate, travail des métaux

Indice de production,

(Corrigé des jours ouvrables ; base 100 en 1970)

1978 Mois	Ensemble Industrie Chimique	Dont				Tous
		minérale	orga- nique	para- chim.	phar- macie	Secteurs industriels
Janvier	149,3	113,3	168,7	126,6	176,5	132,0
Février	158,2	122,8	180,7	130,4	185,2	134,4
Mars	158,6	121,2	176,7	136,2	189,5	136,2
Avril		120,6	176,2	140,6	179,9	137,0
Mai	152,3	114,9	167,7	141,3	174,9	130,5
Juin	159,7	119,1	176,6	152,2	178,4	131,6
Moyenne mensuelle	155,9	118,7	174,4	137,9	180,7	133,6
% 1978/1977	+ 2,3	+ 1,4	- 0,3	+ 2,3	+ 7,8	+ 0,3

La progression de la chimie minérale est très modérée (+ 1,4 %); l'industrie des engrais dont la demande a été freinée par les mauvaises conditions climatiques du printemps n'a pas retrouvé une allure de marche normale; on a noté un assez bon début de campagne en juin pour les engrais azotés, mais les résultats sont médiocres pour les phosphatés qui supportent, après une certaine accalmie, la concurrence d'importations à prix très bas, et mauvais pour les composés.

pour l'oxygène), soit aux conditions climatiques et au froid printanier prolongé (soufres travaillés, diminution des besoins en verre creux pour le carbonate de soude).

L'activité de la chimie organique n'a même pas atteint celle du premier semestre 1977 (– 0,3 %), principalement du fait de l'intense concurrence étrangère consécutive aux surcapacités, et du fléchissement de la demande de la plupart des matières plastiques.

Principales productions minérales du 1er semestre 1978

Produits	Milliers de tonnes	$\frac{1978}{1977}$	
Acide sulfurique	2 417	+ 4,9	
Engrais phosphatés (estimation, en P ₂ O ₅).	621	+ 1,9	
Ammoniac (estimation, en N)	1 060	+ 6,1	
Engrais azotés (statistiques non disponibles)			
Engrais composés (estimation)	3 495	- 7,9	
Soulre de Lacq	950	- 2,0	
Soufres travaillés	34	-21,0	
Carbonate de soude	667	- 5,5	
Chlore gazeux	652	- 0,3	
Soude caustique (estimation)	695	- 1,0	
Silicate de soude vitreux	62	- 11,2	
Oxyde de zinc	25	+ 7,7	
Oxygène (en millions de m³)	90	- 1,1	

Principales productions organiques du 1er semestre 1978

Produits	Milliers de tonnes	$\frac{1978}{1977}$	
Méthanol	182	- 8,8	
Ethylène	1 003	0	
Propylène	585	+ 13,2	
Butadiène	151	+ 15,3	
Benzène	252	- 0,2	
Acétone	63	- 2,7	
Formol (estimation)	78	- 4,6	
PVC	338	- 4,6	
Polystyrène (standard et choc)	123	- 2,7	
Polyéthylène BD	377	- 6,1	
Polyéthylène HD	124	- 0,6	
Polypropylene	73	+ 52,0	
Caoutchoucs synthétiques	256	+ 2.8	

A l'exception du propylène et du butadiène, dont l'expansion correspond à un mouvement favorable des exportations et à la consommation accrue pour la fabrication du polypropylène et du caoutchouc synthétique, les productions des principaux produits organiques sont toutes inférieures à celles du premier semestre de l'année précédente.

Le fléchissement global de la production des matières plastiques est estimé à -0.5%, et leur situation est particulièrement préoccupante, les deux matières qui ont bénéficié d'une forte expansion (polypropylène et polystyrène expansible) ne représentant guère plus de 6 % du tonnage total. Face à une demande contractée depuis la crise pétrolière, la surcapacité est européenne, voire mondiale ; les prix de vente se sont progressivement dégradés, au point de compromettre la rentabilité des établissements. Pour ne citer que l'exemple de l'éthylène, la consommation intérieure ne correspond qu'à 75 % de la capacité actuellement installée, en France comme dans l'ensemble des pays de la C.E.E.

En ce qui concerne les colorants, on relève une notable diminution de la production imputable à la fois à un important mouvement de déstockage, à la faiblesse de la demande intérieure et à celle des exportations sur certains marchés.

C'est dans le domaine de la chimie fine qu'ont été enregistrés les résultats les plus satisfaisants, notamment ceux des produits à usages pharmaceutique et phytopharmaceutique et des aromatiques pour parfumerie.

Dans le domaine de la parachimie, l'accroissement de la production a été très modéré mais un peu meilleur (+ 2,3 %), avec la pointe saisonnière habituelle de juin, qui reflète les achats de précaution préalables aux fermetures de l'époque des congés. Cette amélioration est due à la parfumerie, aux spécialités phytopharmaceutiques, aux produits photographiques. On note par contre la stagnation, ou le très faible accroissement. des produits d'entretien et des peintures ; dans cette dernière branche la médiocrité de la demande du bâtiment et des chantiers navals n'a été qu'à peine compensée par l'amélioration de celle de l'automobile et du grand public.

Enfin la branche qui a réalisé, de loin, la meilleure expansion est celle de la **pharmacie**

(+ 7,8 %), dont l'activité est restée soutenue tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation.

II. Commerce extérieur

Le bilan des échanges extérieurs du premier semestre a été, dans l'ensemble, satisfaisant. L'accroissement des exportations (+ 12,5 %) a été supérieur à celui des importations (+ 11,2 %), et la couverture FOB/CAF de 120,7 % (contre 119,2 % pour le premier semestre 1977) a assuré un solde bénéficiaire de 3,2 milliards de francs.

L'activité de la demande étrangère s'est non seulement maintenue mais progressivement améliorée ; elle a apporté un notable soutien à la production et aurait pu se traduire par des valeurs sensiblement plus élevées si l'intensité de la concurrence internationale n'avait pas contraint les exportateurs français, dans bien des cas, à consentir des prix peu rémunérateurs.

Par rapport aux résultats atteints au cours du premier semestre 1977, on relève une nette amélioration de la couverture de certains groupes de produits: les produits organiques (97,7 % contre 93,6), les engrais (38,3 % contre 31,5), les matières colorantes (103 % contre 97,8), les peintures et vernis (86,8 % contre 79,6), les huiles essentielles et la parfumerie (417 % contre 362), les caoutchoucs synthétiques (210 % contre 172). Il y a eu par contre dégradation pour les produits minéraux (136,6 % contre 141,4), la pharmacie en raison du fort accroissement des importations (746 % contre 1 061), les produits tensio-actifs (71 % contre 77,2), les matières plastiques (100,2 % contre 109,8).

Deux branches se trouvent, face à la concurrence étrangère, dans une situation particulièrement difficile : les engrais et les matières plastiques :

• l'industrie des engrais, en dépit du léger progrès accompli, se heurte à une intense concurrence étrangère, tant sur le marché intérieur que sur les marchés extérieurs, qui pèse sur les prix et qui bloque pratiquement l'expansion de l'industrie des engrais phosphatés, dont les importations (notamment en provenance des États-Unis et de l'Afrique du Nord détenteurs de phosphates) sont plus de vingt fois supérieures aux exportations, et des engrais binaires.

• l'industrie des matières plastiques subit les conséquences d'une surcapacité quasi mondiale; les offres des producteurs étrangers sont faites à des prix très bas et l'on constate que non seulement le taux de couverture a diminué, mais qu'il est en valeur sensiblement inférieur au taux en poids. Cette diminution et cet écart sont particulièrement marqués pour le polyéthylène basse densité dont le taux de couverture est tombé de 181 à 145 % en valeur et de 201 à 165 % en poids.

L'importance et la place de certains de nos grands partenaires, ainsi que les taux de couverture se trouvent modifiés par le changement de nomenclature appliqué à partir de janvier 1978, qui a entraîné la suppression de postes importants tels que les matières

Commerce extérieur du 1er semestre 1978

1978	Expor	tations	Importations		Solde 1978
Mois	millions de francs	$\frac{1978}{1977}$	millions de francs	$\%\frac{1978}{1977}$	millions de francs
Janvier Février Mars Avril Mai Juin	2 794 3 083 3 461 3 153 2 965 3 392	+ 15,7 + 9,0 + 18,1 + 13,5 + 5,4 + 12,8	2 523 2 552 2 913 2 518 2 492 2 622	+ 13,9 + 13,5 + 11,0 + 13,7 + 8,0 + 7,2	+ 271 + 531 + 548 + 635 + 473 + 770
Total	18 848	- 6	15 620		+ 3 228
Ajustement semestriel	+ 5		+ 2		+ 3
Total	18 853	+ 12,5	15 622	+ 11,2	+ 3 231

radio-actives et les demi-produits en matières plastiques.

Selon cette nouvelle nomenclature le taux de couverture vis-à-vis des pays de la C.E.E. s'est amélioré: il a atteint 86,3 % contre 84,1 au premier semestre 1977, les importations s'étant accrues davantage en provenance des pays hors C.E.E.:

(qui passent du 6° au 7° rang) et de l'U.R.S.S. (qui passe du 7° au 12° rang), du fait du retrait des matières radio-actives principalement. Ce sont, dans l'ordre, l'Allemagne fédérale, l'Italie, l'U.E.B.L., le Royaume-Uni, les Pays-Bas, la Suisse, les États-Unis et l'Espagne. Une évolution est à souligner : la forte augmentation de nos exportations vers

(millions de F)	C.E.E.	Hors C.E.E.	Total
Exportations	9 652,5	9 200,4	18 852,9
	11 181,1	4 440,4	15 621,5
	= 1 528,6	+ 4 760	+ 3 231,4
Taux de couverture	86,3 %	207,2 %	120,7 %
Évolution 1978/1977 :	+ 13,7 %	+ 11,3 %	+ 12,5 %
Exportations	+ 10,8 %	+ 12,2 %	+ 11,2 %

Un retard dans l'établissement des statistiques douanières ne nous a pas permis de disposer d'une ventilation précise entre les grands pays clients et fournisseurs. Selon une première estimation on peut toutefois dégager les tendances suivantes :

• Les huit plus importants clients demeurent les mêmes à l'exception des États-Unis

le Royaume-Uni et les États-Unis, qui semble avoir dépassé respectivement 30 % et 27 %.

• Les sept plus importants fournisseurs (dont les ventes ont dépassé individuellement le milliard de F) sont, dans l'ordre, l'Allemagne fédérale, l'U.E.B.L., les Pays-Bas, les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Italie et la Suisse. Les importations provenant d'U.R.S.S., amputées des matières radioactives, se trouvent ramenées à un montant de l'ordre de 100 millions. Trois pays ont notablement accentué leur effort de pénétration sur le marché français : le Royaume-Uni et la Suisse, en provenance desquels l'accroissement de nos importations est de l'ordre de 20 %, et l'Espagne qui, tout en accroissant ses ventes de 15 à 20 %, a diminué ses achats d'environ 12 %.

La couverture de nos importations d'Italie et du Royaume-Uni semble s'être assez fortement améliorée; elle s'est au contraire dégradée vis-à-vis de l'U.E.B.L. et surtout de l'Espagne, et elle demeure de l'ordre de 50 % seulement en ce qui concerne les États-Unis. A l'égard de l'Allemagne Fédérale, toujours premier client et premier fournisseur, il apparaît que la position française s'est peu modifiée.

III. Prix

La liberté des prix de l'ensemble des produits chimiques est aujourd'hui une chose acquise, mais le régime de l'engagement de modération a été en vigueur pendant tout le premier semestre 1978. On sait que l'indice des prix de gros, dont l'année de base remonte à 1962 et dont les éléments sont des prix de barême plutôt que des prix réellement pratiqués, n'est plus conforme à la réalité. Il fait apparaître une hausse moyenne de 3,6 % par rapport au premier semestre 1977, certainement surévaluée. On sait, en fait, que la pression de la concurrence internationale a empêché, dans bien des cas, les producteurs français d'utiliser la marge d'augmentation autorisée et les a parfois contraints à consentir des diminutions faisant reculer leurs prix de vente en-deçà du seuil de rentabilité. C'est le cas notamment dans le domaine des matières plastiques où sévit une crise aiguë.

En l'absence d'une reprise d'activité marquée, il est à craindre que bien des produits ne puissent bénéficier de la liberté de prix retrouvée, alors que parallèlement les entreprises subissent une hausse quasi constante du coût de leurs charges, telles que les produits énergétiques, les matières premières nationales, les transports, les salaires.